

Au sujet d'un film ... trailer : <https://www.youtube.com/watch?v=WPwQaOqJmqE>

« Le grain et l'ivraie » de Fernando E. Solanas.

Fernando Solanas voyage caméra aux poings à travers sept provinces argentines à la rencontre des populations locales, d'agriculteurs et de chercheurs qui nous racontent les conséquences sociales et environnementales du modèle agricole argentin : agriculture transgénique et utilisation intensive des agro toxiques (glyphosate, épandages, fumigations) ont provoqué l'exode rural, la déforestation, la destruction des sols mais aussi la multiplication des cas de cancers et de malformations à la naissance. Le récit de Fernando Solanas évoque aussi l'alternative d'une agriculture écologique et démontre qu'il est possible de produire de manière saine et rentable des aliments pour tous, sans pesticides, pour reconquérir et préserver nos milieux naturels.

Suite à la projection du film

Je me suis étonné et je ne pense pas être le seul - connaissant les méthodes de discrétion de ces pays où se fait le mal en toute impunité - que l'auteur Fernando Solanas n'ait pas encore été assassiné. En effet il dénonce et il prouve avec les témoignages des scientifiques à l'appui que le soja transgénique, le maïs transgénique, les fongicides et pesticides utilisés en Argentine déclenchent Alzheimer, Parkinson et cancers jusqu'alors inconnus dans les régions observées ; le glyphosate provoque des malformations sur les nouveau-nés : les pauvres petits bébés se retrouvent avec des bras atrophiés comme des nageoires de poisson, avec une tête énorme et déformée, un tronc qui se termine par une seule jambe comme les sirènes de la mythologie, avec un anus au milieu. Des milliers d'hectares sont consacrés à la monoculture du soja quand les surfaces utilisées par la population locale sont accaparées et que cette population disparaît, faute de lieux cultivables et d'eau potable.



Dans les « feed-lots à l'Américaine » des milliers de bovins sont parqués et alimentés dans des mangeoires de plusieurs kilomètres de long, elles-mêmes remplies par des camions-verseurs. Ces dizaines de milliers de bovins nourris aux hormones sont refusées par l'Europe et donc il reste sur place pour la consommation locale et ... terminer dans les marmites des argentins.



L'épandage de produits phytosanitaires se fait par fumigation à haute dose. Les scientifiques argentins les appellent carrément agrotoxiques.

Le Rio Paraná voit passer chaque années 3000 pétroliers et vraquiers pour emporter ces produits vers on ne sait quelle destination et quelle quantité. Ayant vu ce film, on comprend mieux pourquoi le pape François a tenu à assister personnellement au synode sur l'Amazonie !

Le film montre aussi quelques essais de culture bio : des gens instruits, amoureux de la terre et bien intentionnés montrent qu'il est possible de vivre et de cultiver différemment du mal qui est fait comme le présente le cinéaste Fernando Solanas. Les chefs de traditionnels, les médecins qui ont été consultés, les gynécologues, les chimistes qui ont travaillé avec lui ont fait un constat et une analyse remarquable.



À la suite de cela, je me suis demandé comment les cultivateurs de la Beauce et du Berry n'ont pas réussi à dénoncer les pratiques similaires auxquelles ils sont soumis, peut-être contre leur gré.

Pourtant beaucoup se plaignent de cancer bien avant l'âge de la retraite et d'autres se suicident. Il semblerait qu'un certain nombre d'agriculteurs de la Brie quittent sur la pointe des pieds l'agriculture conventionnelle et subventionnée pour se tourner vers l'agriculture bio.

Avant de se vendre à Bayer, le chimiste Monsanto qui actuellement donne l'impression de boire le bouillon a fourni l'armée américaine en défoliant – l'agent orange - durant la guerre du Vietnam particulièrement entre 1961 et 1971. Par la suite il a vulgarisé toutes sortes de poisons en Amérique, en Europe et en Afrique pour y installer ensuite ses OGM avec le monopole sur toutes les semences, faisant même interdire les semences traditionnelles au profit de ses hybrides. Pour imposer cela durant si longtemps, il a fallu qu'il corrompe des soi-disant « chercheurs » qui ont fourni de faux rapports, et des complices dans les administrations des républiques bananières ... mais pas seulement dans les républiques bananières !

Il est cependant réconfortant de voir que même si le système est déjà bien verrouillé, des hommes et des femmes à l'esprit libre sont prêts à intervenir à leur niveau pour arrêter la destruction de leur milieu naturel, même si la prise de conscience a lieu après de nombreux dégâts.